

# Le pigeon ramier et son état de conservation dans le Sud-Ouest de la France : bilan de six années de suivi



D. Gest

*Le Groupe d'investigations sur la faune sauvage – France (GIFS-France) a été créé en 2001 à l'initiative des FDC des régions Aquitaine et Midi-Pyrénées. Son objectif premier était de préciser les tendances d'évolution des populations de pigeons ramiers migrateurs transpyrénéens et hivernant dans le Sud-Ouest de la France.*

*Des premières années de suivi, il ressort l'existence de fortes variations inter-annuelles d'effectifs, mais sans tendance définie. Une grande variabilité d'affluence est également notée, tant au niveau des couloirs migratoires empruntés que des sites d'hivernage utilisés. L'effort accompli doit donc être absolument poursuivi si l'on veut mieux comprendre cet oiseau mythique.*

**Valérie Cohou<sup>1</sup>,  
Denis Lanusse<sup>2</sup>,  
Philippe Mourguiart<sup>3</sup>  
Jacques Recarte<sup>2</sup>, Jésus Veiga<sup>4</sup>,  
Jérôme Werno<sup>4</sup>**

<sup>1</sup> GIFS France (Groupe d'investigations sur la faune sauvage, France) – 111, Chemin de l'Herté, BP 10, 40465 Pontonx-sur-Adour.

<sup>2</sup> FDC des Landes – 111, Chemin de l'Herté, BP 10, 40465 Pontonx-sur-Adour.

<sup>3</sup> IRD, Université de Pau et des Pays de l'Adour, UFR Sciences et Techniques de la Côte Basque – Allée du Parc Montauray, 64600 Anglet.

<sup>4</sup> FDC de la Gironde – Domaine de Pachan, Lieu-dit Capet, 33290 Ludon-Médoc.

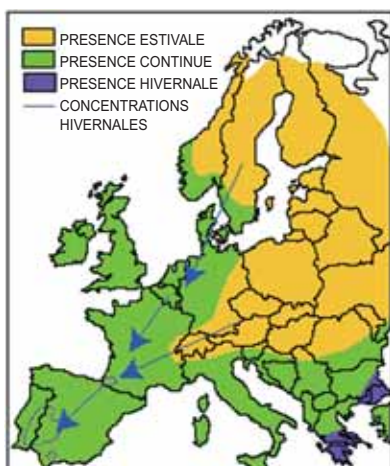
**L**e pigeon ramier ou palombe (*Columba palumbus*) fait partie des oiseaux les plus couramment rencontrés dans toute l'Europe. En France, de nos jours, c'est l'espèce gibier la plus recherchée et la plus prélevée. Lors de la dernière enquête nationale sur les tableaux de chasse à tir, le prélèvement a été estimé à environ 5,17 millions d'oiseaux (Lormée *et al.*, 2000).

L'espèce est à la fois sédentaire, migratrice et hivernante sur notre territoire. Cette variabilité de stratégies au regard de la migration a conduit les ornithologues à considérer l'existence de deux

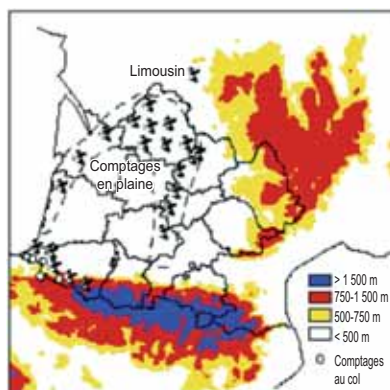
sous-populations distinctes en Europe, les individus nichant en Europe Centrale ou bien dans les pays nordiques effectuant tous les ans une migration vers des contrées où l'hiver est clément, tandis que leurs congénères répartis dans les pays de la façade atlantique adoptent un comportement sédentaire (figure 1). En France, cette espèce fait l'objet de suivis de populations depuis les années 1980. Ainsi, les populations nichant dans notre pays, dont une très large majorité se trouve au nord d'une ligne passant à la latitude de l'estuaire de la Gironde, sont recensées chaque année (programme STOC-EPS du MNHN/

CRBPO et programme ACT du réseau ONFS/FNC/ FDC –Juillard & Jiguet, 2002 ; Boutin *et al.*, 2003). Ces suivis ont montré que les populations ont plus que doublé en moins d'une quinzaine d'années. En revanche, les migrateurs et les hivernants sont moins étudiés et leurs populations sont par conséquent moins bien connues. Il faut dire qu'aucune méthode standardisée n'était disponible jusqu'alors. Le premier travail du GIFS a consisté à développer une méthode alternative aux méthodes classiques par points d'écoute des mâles chanteurs, consistant à effectuer des dénombrements standardisés lors des déplacements migratoires ou bien lors des concentrations hivernales d'oiseaux.

**Figure 1 – Répartition du pigeon ramier en Europe, d'après différentes sources**  
(Jean, 1997 ; Cramp, 2001 ; [www.birdguides.com/html/vidib/species/Columba\\_palumbus.htm](http://www.birdguides.com/html/vidib/species/Columba_palumbus.htm))



**Figure 2 – Situation des principaux sites d'études du GIFS France lors de la migration automnale du pigeon ramier**



## Aucune tendance significative

### Ni lors de la migration...

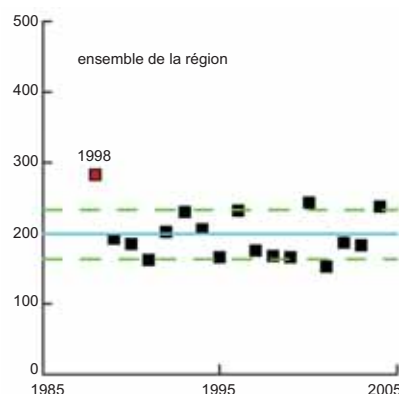
Au nord de la zone d'étude (figure 2), les pigeons ramiers ont été suivis durant la migration automnale d'octobre à mi-novembre, grâce à la participation de 150 à 200 chasseurs volontaires répartis dans 60 à 80 postes d'observation selon les années. L'observation et la comptabilisation des vols se dirigeant vers le sud, ainsi que l'estimation de leur importance, fournissent un indice de la tendance d'évolution des pigeons ramiers en migration dans le Sud-Ouest de la France depuis 1987 (pour plus de détails, voir Recarte *et al.*, 2006).

Bien que les fluctuations inter-annuelles d'oiseaux migrants soient très importantes, aucune tendance significative, ni à la hausse, ni à la baisse, ne se dégage sur 17 années de suivi (figure 3). Ces résultats semblent en contradiction avec les premières conclusions tirées des comptages réalisés depuis le début des années 1980 à Iraty et Organbidexka – deux cols pyrénéens enregistrant sensiblement le même passage – qui indiquaient une tendance à la baisse des pigeons ramiers migrateurs. Ce constat, réalisé sur un point unique d'observation lors du franchissement de la chaîne pyrénéenne, a motivé l'installation de nouvelles stations en d'autres lieux de passage. Ainsi, les informations apportées, soit dans le cadre de cette étude aux cols d'Arnéguy, Banca, Sare et Urrugne (Cohou *et al.*, 2006), soit par les

ornithologues amateurs de l'association Organbidexka Col Libre (OCL – cols de Lizarieta et Lindux), n'indiquent aucune tendance significative sur les six dernières années mais soulignent le caractère aléatoire, aussi bien dans le temps que dans l'espace, de la migration (figure 4). Il est possible, comme le suggèrent du reste de nombreux chasseurs, qu'un nombre croissant d'oiseaux franchisse les Pyrénées en empruntant un couloir de plus en plus occidental, voire même en survolant la mer au large du poste d'Urrugne en direction des côtes espagnoles, échappant par là-même à toute forme de recensement.

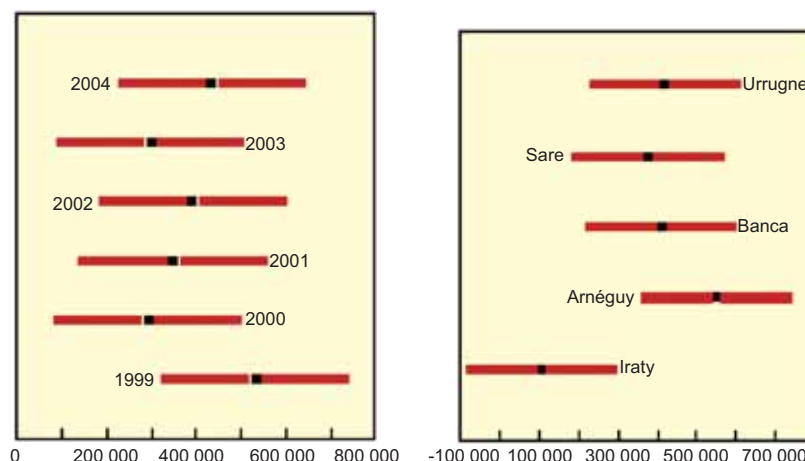
L'enseignement principal à tirer ici est que, à l'évidence, le suivi d'un site unique ne pouvait en aucun cas refléter celui de l'ensemble de la population

**Figure 3 – Variation de l'Indice migratoire sur l'ensemble de la région considérée de 1988 à 2004**



**Figure 4 – Représentation des intervalles de confiance à 95 % par site et par année au niveau des 5 cols pyrénéens**

On note : 1. l'absence « d'effet année » et de tendance significative inter-annuelle et 2. un effet site très prononcé avec le poste d'Iraty qui connaît un passage statistiquement plus faible que les 4 autres postes.





D. Gest

transpyrénéenne. L'effort entrepris au niveau de l'acquisition de données standardisées en plusieurs cols devra donc être poursuivi dans l'avenir, afin de vérifier l'hypothèse émise quant au glissement vers l'ouest des oiseaux migrants. En outre, il faudra envisager de

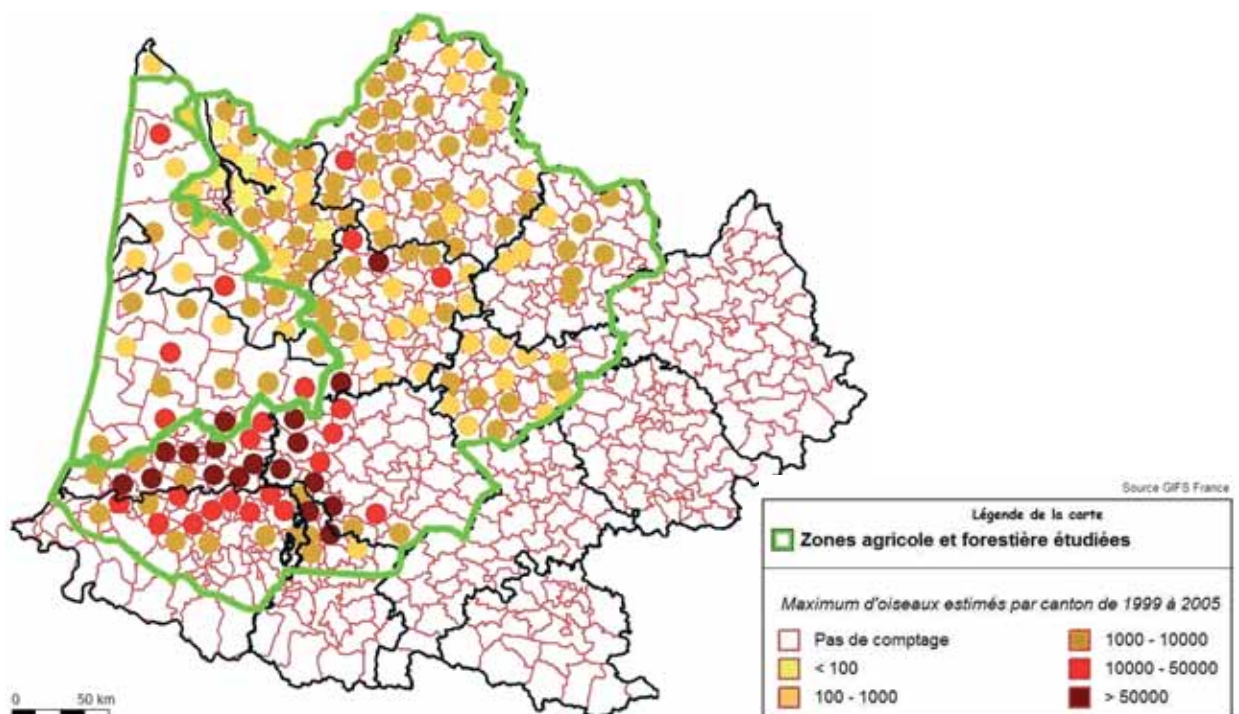
mener des investigations complémentaires afin de vérifier l'hypothèse d'un survol de l'océan.

**...Ni lors de l'hivernage**

En ce qui concerne le suivi des oiseaux en hivernage dans le Sud-Ouest, les

comptages mis en œuvre ont nécessité la participation de 412 bénévoles et de 35 techniciens par journée de dénombrement (Lanusse *et al.*, 2006). Ces dénombrements ont été effectués de manière simultanée sur l'ensemble de la zone en novembre, décembre, janvier et février, à

**Figure 5 – Carte synthétisant les comptages de colonies de pigeons ramiers effectués en zones agricole et forestière entre 1999 et 2005**



proximité des dortoirs utilisés par les oiseaux (figure 5). La variabilité inter-annuelle est ici aussi l'élément prépondérant que l'on peut tirer de la base de données (figure 6). Il reste maintenant à comprendre les raisons d'une telle variabilité dans le temps. Il faut souligner ici le fait que les populations reproductrices enregistrent elles aussi des fluctuations inter-annuelles de grande ampleur, même si la tendance à long terme est à l'accroissement dans la quasi majorité des pays européens. Il faut peut-être aussi associer ces fluctuations d'effectifs, tant migrateurs qu'hivernants, aux variations déjà mises en évidence en Espagne et au Portugal (Béa & Fernández, 2001 ; Béa *et al.*, 2003), ainsi que dans le reste de la France voire plus en amont (Benelux, Allemagne, sud de la Scandinavie...).

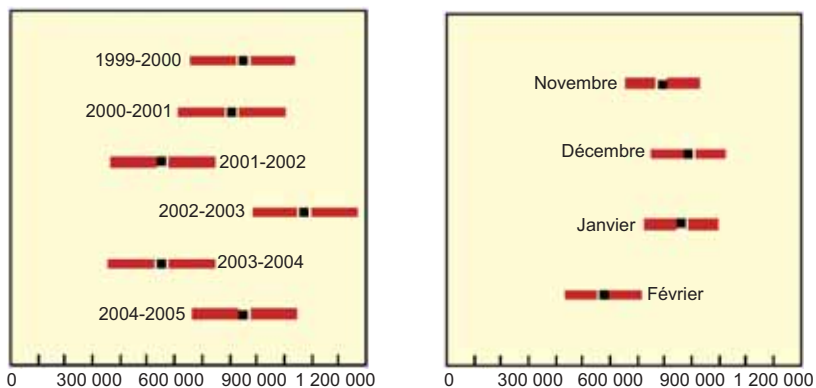
Pour ce qui concerne la Péninsule ibérique, les pigeons ramiers hivernants y occupent principalement la *dehesa*, prairie sous chênaie de chênes verts (*Quercus ilex*) ou de chênes lièges (*Quercus suber*). Or, cette chênaie a subi un morcellement et une réduction de sa superficie qui a pu être estimée aux alentours de 30 % en 20 ans (Gutiérrez *et al.*, 1984). A l'inverse, la maïsiculture se développait dans le Sud-Ouest de la France, sensiblement à la même période. Ainsi, dans la dernière décennie du siècle passé, les niveaux de populations estimés en Aquitaine pendant les mois d'hiver étaient de l'ordre de 300 000 à 600 000 individus (Sabathé *et al.*, 2001), alors qu'ils se situent depuis lors dans la fourchette 600 000 à 1 000 000 d'oiseaux (figure 6). Toutefois, les données actuelles ne permettent pas d'expliquer précisément l'évolution de ces populations migratrices, dans la mesure où il est impossible de dire si leurs fluctuations sont imputables à des changements de stratégie migratoire ou véritablement d'effectifs.

### Poursuivre et développer le suivi

Avec la mise en place du GIFS France, la Région cynégétique du Sud-Ouest de la France s'est dotée d'un outil de suivi pertinent des populations de pigeons ramiers présentes en hiver. Cette approche s'avère indispensable dès lors que l'on se propose de gérer ces populations hivernantes, estimées entre 800 000 et 1 million d'individus. A terme, l'objectif

**Figure 6 – Représentation des intervalles de confiance à 95 % par mois et par année au niveau de la zone agricole du grand Sud-Ouest**

On note : 1. un « effet année » important avec en particulier une saison 2002-2003 exceptionnelle, mais pas de tendance inter-annuelle significative et 2. un « effet mois » peu marqué avec un mois de février caractérisé par un nombre de pigeons ramiers plus faible.



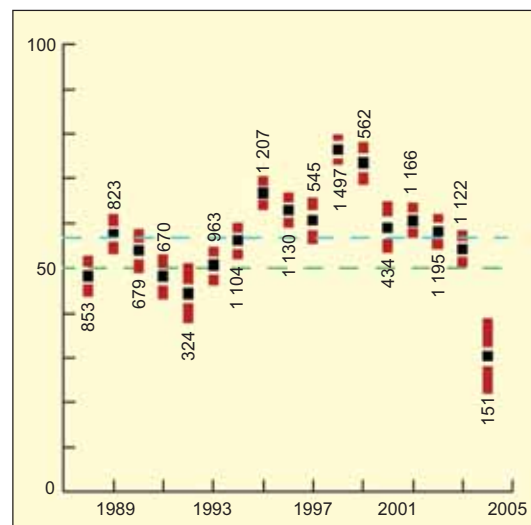
principal sera de réaliser un suivi, selon le même protocole, des effectifs en hivernage de part et d'autre de la chaîne des Pyrénées. Pour améliorer davantage les connaissances et par suite se donner les moyens d'une gestion qui soit toujours au plus près de la réalité des phénomènes biologiques, il faudrait développer concomitamment un tel suivi dans l'ensemble des régions concernées de manière représentative par l'hivernage de l'espèce, idéalement suivant un modèle standardisé.

Parallèlement à ces opérations de recensement à grande échelle, les données fournies par le baguage (Veiga *et al.*, 2006) permettent d'apporter certains éléments de réponse, tant au niveau des déplacements des oiseaux que de données indirectes portant entre autres sur l'âge-ratio. D'après nos données, ce rapport est en général supérieur à 0,5, c'est-à-dire que l'on compte entre deux et trois jeunes pour deux adultes (figure 7). Il est à signaler que l'année 2004 a fourni le rapport le plus faible de la série, alors que la migration et l'hivernage en zone agricole comptent parmi les plus importants de notre registre. Cependant, la différence très nette par rapport aux autres années peut uniquement provenir de l'échantillonnage, d'autant que celui-ci a été beaucoup moins important en 2004. On remarque également que les données suivent peut-être un cycle ; c'est une piste à surveiller.

Quoi qu'il en soit, il faudra acquérir davantage de données avec la même

**Figure 7 – Rapport, en pourcentage, du nombre de jeunes pigeons ramiers sur le nombre total d'individus**

(En vert, l'égalité soit 2 jeunes produits par couple et en bleu le rapport moyen sur l'ensemble de la série)



rigueur et la même assiduité, et ce en plusieurs stations aussi bien en plaine qu'au niveau des cols, afin de faciliter la détection de tendances. Un effort devra également être fait afin de déterminer la provenance de ces cohortes migratrices, dans le sens de ce qui a déjà été effectué avec quelques spécimens équipés d'appareils de radio-pistage (Werno *et al.*, 2006). A cet égard, une convention entre le GIFS et l'ONCFS portant sur l'analyse des ratios isotopiques (*cf.* Hobson (1999) pour une description détaillée de la méthode) est actuellement en cours (Hobson *et al.*, 2004).



D. Gest

## Bibliographie

- Béa, A. & Fernández, J. M. 2001. Censo y distribución de los efectivos de Paloma Torcaz *Columba palumbus* invernantes en la Península Ibérica. Pp. 103-115 in : *II<sup>e</sup> Colloque international « Biologie et Gestion des Colombidés sauvages », Donostia, España, 14-15 décembre 2000. Naturzale* 16.
- Béa, A., Beitia, R. & Fernández, J. M. 2003. The census and distribution of wintering woodpigeons *Columba palumbus* in the Iberian Peninsula. *Ornis Hungarica* 12-13 : 157-167.
- Boutin, J.-M., Roux, D. & Eraud, C. 2003. Breeding bird monitoring in France : The ACT Survey. *Ornis Hungarica* 12-13 h 1-2.
- Cohou, V., Beitia, R., Mourguiart, P. & Veiga, J. 2006. Nouvelles données sur la migration post-nuptiale transpyrénéenne du Pigeon ramier. *Supplément au Faune sauvage* 273 : 14-18.
- Cramp, S. 2001. *Handbook of the birds of Europe, the Middle East and North Africa, Vol. IV*, pp. 311-329. Oxford University Press, Oxford.
- Gutiérrez, C., Prieto, F. & Garcia-Dory, M. A. 1984. Evolución del encinar en España. *Quercus* 16 : 4-9.
- Hobson, K.A. 1999. Tracing origins and migration of wildlife using stable isotopes : a review. *Oecologia* 120 : 314-326.
- Hobson, K.A., Bowen, G.J., Wassenaar, L.I. 2004. Using stable hydrogen and oxygen isotope measurements of feathers to infer geographical origins of migrating European birds.
- Jean, A. 1997. Les Palombes, Histoire naturelle d'une migration. Editions Sud-Ouest Université, Bordeaux. 127 p.
- Julliard, R. & Jiguet, F. 2002. Un suivi intégré des populations d'oiseaux communs en France. *Alauda* 70 : 137-147.
- Lanusse, D., Allou, J., Bellot, F., Sabathé, F., Cohou, V., Mourguiart, P., Robin, E. & Werno, J. 2006. L'hivernage du Pigeon ramier dans le Sud-Ouest de la France. *Supplément au Faune sauvage* 273 : 19-23.
- Lormée, H., Boutin, J.-M. & Aubineau, J. 2000. Le pigeon ramier. *Faune Sauvage* 251 : 62-69.
- Recarte, J., Cohou, V. & Mourguiart, P. 2006. Suivi de la migration post-nuptiale du Pigeon ramier en plaine dans le Sud-Ouest de la France. *Supplément au Faune sauvage* 273 : 5-13.
- Sabathé, F., Bellot, F. & Bonneville, R. 2001. Suivi de l'hivernage des Palombes (*Columba palumbus*) dans une zone agricole du sud-ouest de la France. Pp. 95-102, in : *Actes du II<sup>e</sup> colloque international « Biologie et gestion des colombidés terrestres » de Donostia, España, 14-15 décembre 2000. Naturzale*.
- Veiga, J., Werno, J. & Cohou, V. 2006. Contribution du baguage à l'étude du Pigeon ramier dans le Sud-Ouest de la France. *Supplément au Faune sauvage* 273 : 24-29.
- Werno, J., Beitia, R., Bereziat, T. & Cohou, V. 2006. Suivi de la migration pré-nuptiale de pigeons ramiers hivernant dans le Sud-Ouest de la France. *Supplément au Faune sauvage* 273 : 30-34. ■